

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

ESSAI D'UN VOCABULAIRE COMPARATIF

DES

PARLERS ROMANS DES JUIFS

AU MOYEN AGE

Dans un article publié il y a une douzaine d'années dans la *Romania*¹ nous avons déjà indiqué l'intérêt que présenterait une étude d'ensemble sur les parlers des Juifs français et espagnols du moyen âge. Depuis des recherches plus étendues ont montré la nécessité d'englober dans une étude de ce genre, non seulement ces deux langues, mais encore le provençal, le catalan, le portugais et l'italien ; aussi est-ce l'objet que nous nous sommes proposé en établissant le vocabulaire comparatif que nous publions aujourd'hui. Il sera suivi prochainement [d'une étude dans laquelle nous chercherons à mettre en lumière les conclusions générales qui ressortent des matériaux linguistiques accumulés ici. Il sera d'ailleurs facile au philologue de dégager par lui-même ces conclusions d'après les renseignements que l'on trouvera en tête de chaque article. Peut-être, cependant, peut-on les indiquer dès maintenant en quelques mots.

Les textes judéo-romans que nous avons utilisés sont pour la plupart des traductions plus ou moins complètes de la Bible. Ils contiennent un certain nombre de mots rares ou qui ne se retrouvent pas dans les textes n'ayant pas une origine juive. Ils présentent certains autres mots qui, sans être rares dans les langues romanes, sont caractéristiques de la langue de l'église. Ces deux groupes de mots sont pour la plupart d'origine latine. Or, le vocabulaire latino-juif est en accord en grande partie avec le vocabulaire particulier de l'ancienne Bible latine, appelée ordinairement *Vetus latina* ou *Itala*, et qui est traduite sur

1. XXXIX (1910), 132.

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La *Vetus Latina*: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

la Septante. Il semble que les Juifs n'ont pas appris ce vocabulaire dans la *Vetus latina* ou dans des écrits analogues, et qu'ils possédaient déjà les éléments de ce vocabulaire à une époque antérieure à la composition de cette traduction de la Bible. Ce serait alors une influence juive qui aurait amené dans la rédaction de la *Vetus latina* l'emploi de ce vocabulaire particulier. Et cela se trouve pour nous confirmé par diverses considérations et notamment par des procédés de traduction du texte grec qui paraissent d'origine juive.

Par contre on remarque dans les traductions postérieures un certain nombre d'expressions qui ne se trouvent au moyen âge que dans les textes judéo-romans, et qui n'existaient pas dans la Bible latine. On peut en expliquer l'existence soit par l'influence des traductions grecques de la Septante et d'Aquila, soit par celle du latin vulgaire, soit enfin par celle des traductions judéo-arabes antérieures¹.

1. La nature assez variée des textes utilisés m'a forcé d'avoir recours à de nombreuses bonnes volontés. Qu'il me soit permis d'indiquer ici les noms de ceux qui m'ont aidé; on trouvera certains autres noms au cours de l'article. La présente étude sort des travaux notables d'Arsène Darmesteter. Ses matériaux manuscrits m'ont été confiés avec la plus grande bienveillance par sa veuve et par son beau-frère, M. Philip Hartog. M. Mario Roques m'a suggéré de développer et de publier la présente étude. M. Louis Marshall a offert à la bibliothèque du Jewish Theological Seminary de New York une collection de reproductions de manuscrits se rapportant aux études judéo-romanes: ces textes ont fourni une très grande partie des exemples cités ci-après; on comprendra donc de combien je suis redevable à M. Marshall. Il a fait ce don sur l'intervention de M. Cyrus Adler, président du Seminary, à qui j'ai des obligations multiples. Au début de mes recherches, MM. Salomon et Théodore Reinach ont bien voulu m'engager à les continuer; cet encouragement, et d'autres suggestions de leur part, m'ont été extrêmement précieux. M. Louis Ginzberg a le premier attiré mon attention sur le latin ecclésiastique, entre lequel et le judéo-roman je n'avais remarqué que certaines ressemblances de peu d'importance; il a de plus mis à ma disposition les ressources d'une érudition de premier ordre. Je dois à M. Alexander Marx la plupart de mes connaissances bibliographiques; j'ai aussi tiré le plus grand profit de son esprit critique et de ses connaissances remarquables. On sait qu'il a constitué au Jewish Theological Seminary une bibliothèque exceptionnellement riche; elle a beaucoup facilité ma tâche. Mon maître, M. Antoine Thomas, et MM. Paul Monceaux et Israël Lévi m'ont aidé de leurs conseils éclairés. MM. Mayer Lambert, Maurice Liber et Gilbert Chinard ont lu mon manu-

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

Avant d'aborder le vocabulaire, il n'est pas inutile de donner quelques renseignements sur son arrangement et ses sources. En premier lieu on trouvera quelques notes sur l'emploi des mots étudiés ou sur des expressions apparentées qui se trouvent dans les anciennes traductions de la Bible et surtout dans la *Vetus latina*. Les citations de la Bible latine ne servent qu'à indiquer la présence dans l'un ou l'autre des textes ante-hiéronymiens des mots qui nous intéressent. Ces indications n'ont aucune prétention à être complètes ; elles doivent seulement remplacer jusqu'à un certain point la concordance qui nous manque. Quelquefois on ne trouvera qu'un renvoi aux concordances de la Vulgate ¹.

On sait que les versions de Baruch, de la Sagesse de Salomon, et probablement des Macchabées dans la Vulgate représentent l'ancienne traduction, et que les Psaumes et le Nouveau Testament n'ont subi qu'une révision assez superficielle ².

J'indique par « Sabatier » les *Bibliorum sacrorum latinae versiones antiquae* de Pierre Sabatier (Paris, 1751), par « Ms. de Lyon » le texte publié par Ulysse Robert ³, par « Ms. de Munich » celui publié par Ziegler ⁴, par « Ms. de Wurtzbourg » ceux publiés par Ranke ⁵ « Biblia de Valvanera » désigne le texte

scrit ; je leur dois non seulement des améliorations de style, mais des critiques et des observations utiles. J'ai eu l'avantage de discuter des questions se rapportant à cette étude avec MM. Hermann Collitz, Tenney Frank, A. Green, Sylvain Lévi, H. Malter, M. L. Margolis, C. W. E. Miller et D. M. Robinson. L'index a été dressé par ma sœur, M^{lle} Grace H. Blondheim.

1. Les plus récentes sont celles de Dutripon, *Vulgatae editionis Bibliorum sacrorum Concordantiae* (beaucoup d'éditions, comme celle de Bar-le-Duc, 1874), et celle des PP. Peultier, Etienne et Gantois, *Concordantiarum universae scripturae sacrae thesaurus*, t. XXI du *Cursus scripturae sacrae* (Paris, sans date). Bibliographie de l'*Itala* : Schanz, *Gesch. nom. Litt.*, III, §§ 772-3.

2. Voir, p. ex., H. J. White, dans Hastings, *Dictionary of the Bible*, IV (Edimbourg, 1905), 874-5.

3. *Pentateuchi versio latina antiquissima e codice Lugdunensi* (Paris, 1881) ; *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima...* (Lyon, 1900).

4. *Bruchstücke einer vorhieronymianischen Uebersetzung des Pentateuch aus einem Palimpseste der k. Hof- u. Staatsbibliothek zu München* (Munich, 1883).

5. *Par palimpsestorum Wirceburgensium* (Vienne, 1871). Je cite aussi sous le titre de *Fragmenta*, les *Fragmenta versionis sacrarum scripturarum latinae antehieronymianae* (Vienne, 1868).

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

publie par le P. Mariano Revilla ¹, « Batiffol, *Tractatus* » ² celui qui est dû à Mgr Batiffol et à Dom Wilmart, et « *Neue Bruchstücke* » celui dû à P. Lehmann ³.

Pour la traduction arabe de Saadia je me suis servi de l'édition commencée par J. Derenbourg ⁴

Après l'indication des sources anciennes je donne les exemples tirés des textes juifs du moyen âge dans l'ordre suivant : France, Provence, Catalogne, Espagne, Portugal, Italie. J'ai utilisé surtout les textes suivants. Pour le français, les gloses (une douzaine en tout) de Menahem bar Helbo ⁵ du onzième siècle ; celles du Pseudo-Guerschom (environ 122), qui doivent dater de vers la même époque ⁶ ; celles de Raschi de Troyes (1040-1105) ⁷, et celles conservées dans les différents glossaires bibliques ⁸, sans oublier le glossaire d'Oxford ⁹.

Pour les textes provençaux, on trouvera des renvois aux

1. *Fragmenta Biblica Scurialensia : La Biblia de Valvanera y el Códice Ovetense de los Evangelios* (l'Escorial, 1920 ; tirage à part de la *Ciudad de Dios*).

2. *Tractatus Origenis de libris SS. Scripturarum* (Paris, 1900).

3. *Neue Bruchstücke aus Weingartener Itala-Handschriften* (*Sitzungsberichte* de l'Académie de Munich, *phil.-hist. Klasse*, 1908, 4).

4. Saadia ben Iosef al-Fayyôûmi, *Œuvres complètes, publiées sous la direction de J. Derenbourg*, Paris, I (Pentateuque, 1893), III (Isaïe, 1896), V (Job, 1899), VI (Proverbes, 1894).

5. Voir S. Poznanski, *Fragments de l'exégèse biblique de Menahem bar Helbo* (en hébreu ; Varsovie, 1904, tirage à part des *Mélanges Nahoum Sokolow*, pp. 389-439).

6. Voir Louis Brandin, *Les Gloses françaises. (loazim) de Gerschom de Metz, Revue des études juives*, XLII (1901), 48-75, 237-52 ; XLIII (1901), 72-100.

7. Pour les gloses dans les commentaires sur la Bible, voir *Les Gloses françaises de Raschi dans la Bible* (Paris, 1909), publiées par MM. Brandin et Weill d'après le ms. de Darmesteter. Cette publication a paru d'abord dans la *Rev. ét. j.*, LIII-LVI (1907-8). Les gloses dans les commentaires talmudiques sont citées d'après une édition, basée sur les matériaux d'Arsène Darmesteter, qui doit paraître dans la *Bibliothèque de l'École des hautes études*, section des sciences historiques et philologiques.

8. Voyez Darmesteter, *Reliques scientifiques*, I (Paris, 1890), 182-195. Romania, I (1872), 163-176 ; Israël Lévi, *Fragments d'un glossaire hébreu-français*, *Rev. ét. j.*, L. (1905), 197-210 ; Romania, XXXIX (1910), 130, n. 1 ; N. Porges, *Rev. ét. j.*, LXVII (1914), 183-194 ; et C. Bernheimer, *ibid.*, LXXV (1922), 23-43.

9. Cf. *Romanische Studien* de Boehmer, I (1871-2), 163-196 ; *Rev. ét. 1.*, LVII (1909), 1-18.

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

gloses dans le *'Ittour*, ouvrage rituel d'Isaac b. Abba Mari de Marseille, composé entre 1170 et 1193 ¹, à quelques-unes des 400 gloses environ contenues dans le dictionnaire biblique de David Kimḥi (ou Kamḥi) de Narbonne (1160-1235 ²), enfin à une des trente ou quelques contenues dans des extraits d'un commentaire anonyme sur les premiers Prophètes (XII^e siècle ³). Apparemment notre seul texte du moyen âge un peu étendu est le *Roman d'Esther* de Crescas du Caylar, du XIV^e siècle, publié par Neubauer et Paul Meyer ⁴. A l'époque moderne le même sujet est traité dans *La Reine Esther*, tragédie écrite par Mardochée Astruc de l'Isle sur Sorgues à la fin du XVII^e siècle, revue par Jacob de Lunel avant 1774, imprimée en 1774 et réimprimée par E. Sabatier ⁵. Nous devons au même Sabatier des *Chansons hebraïco-provençales*, qui sont peut-être du XVII^e siècle ⁶, et à R. Hirschler un *Petit vocabulaire* des expressions particulières, pour la plupart hébraïques, employées par les Juifs comtadins ⁷.

Il est difficile de dire s'il faut attribuer une origine provençale ou catalane à un glossaire biblique fort remarquable contenu dans le Codex 368 (pp. 42-166) de la bibliothèque de M. David Sassoon, de Londres. Je dois la connaissance de ce texte à M. Elkan N. Adler. M. Sassoon m'a montré une générosité rare. Il a non seulement permis que ce ms. soit photographié dans des conditions qui l'ont beaucoup incommodé, mais il a

1. Cf. Gross, *Gallia judaica* (Paris, 1897), 372-3. La première partie du *'Ittour* a paru d'abord à Venise en 1608 ; la première édition complète est celle de Lemberg, 1860.

2. La meilleure édition est *Rudicum liber*, éd. Biesenthal et Lebrecht (Berlin, 1847).

3. Ms. Ad. 18.686 du Musée britannique (Cat. Margoliouth, 249). Le ms. est du XIV^e siècle.

4. *Romania*, XXI (1892), 194-227. Le ms. de ce roman se trouve actuellement dans la collection de M. Elkan N. Adler, de Londres. Je suis très reconnaissant à M. Adler de la permission qu'il m'a donnée de consulter ce ms. et de tant d'autres preuves de sa bonne grâce.

5. Nîmes, 1877 ; cf. *Romania*, XXI (1892), 202-3.

6. Nîmes, 1874. Une deuxième édition a été donnée par Dom Pedro II d'Alcantara, ex-empereur du Brésil, sous le titre *Poésies hebraïco-provençales du rituel israélite comtadin* (Avignon, 1891).

7. Voir l'*Annuaire israélite du Midi de la France pour l'année religieuse* 5655 (Toulouse, 1891).

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

surveillé l'exécution des photographies avec un grand soin. Son ms., peut-être le plus beau livre hébreu qui existe, a été écrit en 1366-1382. Le glossaire offre un mélange de formes provençales et catalanes; pour déterminer sa provenance avec précision, comme pour d'autres raisons, il mérite une étude à part. Les exemples qui en proviennent sont cités comme venant de « Provence-Catalogne ¹ ».

Les textes suivants sont cités comme étant de provenance certainement catalane. Dans la collection Taylor-Schechter à Cambridge, boîte K, 24, se trouvent deux feuillets d'un glossaire biblique qui remontent peut-être au XIII^e siècle ². Dans l'*Orhot Hayyim*, ouvrage rituel d'Aaron ha-Kohen, écrit à Majorque avant 1329, on relève une centaine de gloses ³. Ces gloses paraissent catalanes, bien que le lieu de naissance de l'auteur, probablement Narbonne, puisse faire croire à un caractère plutôt provençal ⁴. M. P. Studer a fait connaître une traduction catalane d'un livre de prières qui se trouve dans un ms. d'Oxford. Ce ms. paraît être de la fin du quinzième siècle ⁵. Le texte porte des traces évidentes d'influence espagnole; la présence de mots hébreux transcrits indique qu'il a été fait à l'usage de Juifs ⁶.

Les textes espagnols utilisés sont surtout les suivants. Nos plus anciens textes espagnols en caractères latins semblent être deux documents écrits à Aguilar de Campóo (province de Palencia, Vieille-Castille) en 1219 et 1220. Ce sont des traductions littérales de textes hébreux ⁷. On remarque quelques expressions

1. Le ms. a été décrit par Harkavy dans *Hadaschim gam-Yeschanim*, n° 6 (extrait de *Ha-Pisgab*, I, [Vilna, 1895]), pp. 4-5. Cf. aussi *Rev. ét. j.*, LXXIII (1921), 163-4.

2. Cf. *Romania*, XXXIX (1910), 139, n. 4.

3. La première partie de l'ouvrage a été imprimée à Florence en 1750; la deuxième a paru à Berlin en 1902.

4. Cf. Gross, *Gallia judaica*, p. 420.

5. Cf. P. Studer, *Notice sur un manuscrit catalan du XV^e siècle* (Bodley Oriental 9), *Romania*, XLVII (1921), 98-104. Cf. le Cat. de Neubauer, n° 1136.

6. Cf. *tesuba*, « pénitence », (f. 25 b), *tefillim*, « phylactères », (20b), *çicit*, « franges », (22 a), etc.

7. Cf. Fidel Fita, *Boletín de la Real Academia de la Historia* (que je cite dorénavant en abrégé : *Bol. R. Acad. Hist.*), XXXVI (1900), 341-344.

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

intéressantes dans le *Mostrador de Justicia*, ouvrage de polémique religieuse écrit entre 1325 et 1349 par le Juif converti Alfonso de Valladolid, qui s'appelait auparavant Abner de Burgos ¹. Les traductions bibliques des XIV^e et XV^e siècles fournissent des renseignements pleins d'intérêt: Les mss. de plusieurs d'entre elles ont été consultés pour l'étude suivante, en plus de la description détaillée publiée par Samuel Berger ². Il est à noter que les mss. I. j. 4 et I. j. 7 de l'Escorial, que Berger considère ³ comme des traductions faites d'après la Vulgate, avec quelques corrections « d'après les œuvres des anciens hébraïsants », sont aussi des textes revus sur l'hébreu, tout à fait semblables à cet égard aux mss. I. j. 3 et I. j. 5. La mieux connue de ces Bibles du moyen âge est la Bible d'Albe ⁴, dont des extraits étendus ont été imprimés ⁵. On remarque quelques mots intéressants dans la *Censura et Confutatio libri Talmud*, écrite probablement en 1488 par Antoine d'Avila et un prier du couvent de Sainte-Croix de Ségovie ⁶, comme dans les fragments d'un livre de prières de la même époque ⁷, et dans le *Pentateuque* de Constantinople (1547). La Bible de Ferrare (1553) renferme bon nombre de termes caractéristiques, qui ont été groupés dans l'ordre alphabétique par M. Wiener ⁸. Il les a extraits de l'édition d'Amsterdam de 1630, en notant les divergences de la traduction de Casiodoro de Reyna (Bâle, 1569),

1. Voir Isidore Loeb, *Rev. ét. j.*, XVIII (1889), 52-63. Pour les dates voir *ibid.*, p. 58, et le *Grundriss* de Gröber, II, 2, p. 417.

2. *Romania*, XXVIII (1899), 360-408, 508-567.

3. *Ibid.*, p. 407.

4. Cf. Berger, p. 521 et suiv.

5. Voir Villanueva (Joaquín Lorenzo de), *De la lección de la Sagrada Escritura en lenguas vulgares* (Valence, 1791), p. cxxxvii et suiv. ; Paz y Melia, *La Biblia puesta en romance por Rabi Mosé Arragel de Guadalfajara* (1422-1433), dans *Homenaje à Menéndez y Pelayo*, II (Madrid, 1899), 5-93. M. A. Morel-Fatio a appelé mon attention sur le livre de Villanueva; je lui dois plusieurs autres indications utiles.

6. Voir *Rev. ét. j.*, XVIII (1889), 231-7; pour la date, cf. *Bol. R. Acad. Hist.*, XXIII (1893), 424.

7. Fidel Fita, *Fragmentos de un Ritual hispano-hebreo del siglo XV*, dans *Bol. R. Acad. Hist.*, XXXVI (1900), 85-89.

8. *The Ferrara Bible, Modern Language Notes*, X (1895), col. 81-5; XI (1896), 24-42, 84-105.

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

qui s'est beaucoup servi de la traduction de Ferrare, mais en évitant les idiotismes de son lexique. On trouvera aussi des citations du glossaire de la Bible faussément attribué à Jacob Lumbroso, intitulé *Hesheq Schelomo*¹, comme d'un dictionnaire hébreu-espagnol-arabe de la Bible (*Maqrédardeqé*), daté de 1634, renfermé dans un manuscrit d'Oxford², et d'un dictionnaire biblique hébreu-espagnol assez moderne³. Des indications utiles se trouvent aussi dans la *Jüdisch-spanische Chrestomathie* de Max Grünbaum, qu'on vient de citer, et dans l'étude de M. Gaspar Remiro, *Sobre algunos vocablos y frases de los judeo-españoles*⁴.

Il existe plusieurs textes anciens en judéo-portugais. Le ms. De Rossi 945 de Parme renferme un traité sur l'art d'enluminer les mss. daté de Loulé, 1262⁵. Ce texte, que j'ai l'intention de publier, n'a pas pu être utilisé pour la présente étude. M. A. E. Cowley, bibliothécaire de la Bodléienne, me fait savoir qu'il a trouvé un fragment d'une traduction portugaise en caractères hébreux d'un ouvrage médical de Guy de Chauliac (mort en 1368), et M. Leite de Vasconcellos a un autre fragment en portugais en caractères hébreux qui n'a pas encore été identifié. Dans ce qui suit on ne trouvera que des exemples tirés de la *Consolaçam as tribulaçoens de Israel* de Samuel Usque (Ferrare, 1553)⁶, du *Thesouro dos Dinim* de Menasseh ben Israël⁷, et de l'*Obrigaçam dos Coraçoens* de « Bahie », traduit par Semuel Abaz⁸. Ces trois textes ont tous subi une très forte influence

1. Venise, 1588. Cf. Grünbaum, *Jüdisch-spanische Chrestomathie* (Frankfort-s.-Mein, 1896), 9, n. 1, qui a été induit en erreur par Rodríguez de Castro. Je cite cet ouvrage sous le nom de Lumbroso, n'ayant remarqué qu'au dernier moment qu'il n'est pas de lui.

2. Hunt. 218 ; voir le Catalogue de Neubauer, n° 1508.

3. W. G. Schauffler, *Oçar Dibré Leschon ha-qodesch* (Constantinople, 1855).

4. *Boletín de la R. Academia Española*, I (1914), 449-455 ; II (1915), 77-84, 294-301 ; une deuxième série de notes a paru dans la même publication, t. III (1916), t. V (1918).

5. Voir Kaufmann, *Die Haggada von Sarajevo* (Vienne, 1898), p. 299. Kaufmann ne remarque pas que le ms. est en portugais, et n'identifie pas Loulé.

6. Cité d'après la réimpression de M. Mendes dos Remedios (Coïmbre, 1906-7).

7. Amsterdam, 1645-7.

8. Amsterdam, 1670. Ces livres font partie d'une littérature sur laquelle

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

espagnole, de sorte qu'on ne peut guère les invoquer comme des témoignages d'une tradition linguistique remontant à l'époque latine chez la population juive de Portugal avant 1492. Je ne les cite donc qu'entre parenthèses. On a cependant des raisons de croire qu'une telle tradition a existé ¹.

L'Italie est représentée par les textes suivants ². On trouve quelques citations des gloses (plus de cinq cents) dans l'*Aroukh*, (terminé en 1101), dictionnaire talmudique de Nathan bar Yehiel de Rome. M. E. S. Artom a publié une élégie faite pour le jeûne du 9 Ab et datant, paraît-il, de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle ³. Je cite souvent des traductions des prières quotidiennes. La plus ancienne de ces versions se trouve dans le ms. du Musée britannique coté Or. 2443 ⁴, écrit à Montalboddo, mieux connu sous le nom d'Ostra, près d'Ancône, qui porte la date de « dimanche, le 24 *tammouz*, 5143 » = 1383. Steinschneider a remarqué ⁵ que cette date est fautive, car le 24 *tammouz* 1383 tombait un jeudi. Mon ami, le professeur Alexander Marx, du Jewish Theological Seminary (New York), me fait remarquer que le 24 *tammouz* tombait effectivement un dimanche en 1382, de sorte que le scribe s'est probablement trompé d'un an dans la date, ce qui n'est pas extraordinaire vers la fin de l'année. On attribue au XV^e siècle le ms. Or. 74 du Musée britannique ⁶, qui renferme également une traduction des prières quotidiennes. Le ms. de

on trouvera des renseignements bibliographiques dans Kayserling, *Biblioteca española-portuguesa-judaica* (Strasbourg, 1890, aussi utile pour l'espagnol), dans Mendes dos Remedios, *Os Judeus Portugueses em Amsterdam* (Coïmbre, 1911) et dans Alvaro Nêves, *Bibliografia Luso-Judaica, subsidiária da coleção de Alberto Carlos da Silva* (extrait du *Boletim bibliográfico*, 2^e sér., t. I, [1913]).

1. Voir les articles MAJOR, MISCERE, SYNAGOGA et cf. THALAMUS.

2. Sur la littérature des Juifs italiens en général, voir Steinschneider, *Die italienische Litteratur der Juden* dans la *Monatsschrift f. d. Gesch. u. Wiss. d. Iud.*, XLII (1898),-XLIV (1900).

3. *Un'antica poesia di autore ebreo*, *Rivista israelitica*, X (Florence, 1913-5), fasc. 3. Le regretté D. Camerini, grand rabbin de Parme, m'a fait connaître un deuxième texte de ce poème qui se trouve dans le ms. Rossi 804 de Parme.

4. Cat. de Margoliouth, II, n° 625.

5. *Hebraische Bibliographie*, XIX (1879), 22.

6. Cat. de Margoliouth, II, 624.

Cambridge University Press

978-1-108-05381-5 - Les Parlers Judéo-Romans Et La Vetus Latina: Étude Sur Les Rapports Entre Les Traductions Bibliques En Langue Romane Des Juifs Au Moyen Âge Et Les Anciennes Versions

D.S. Blondheim

Excerpt

[More information](#)

10

D. S. BLONDHEIM

Parme, De Rossi Ital. 1, semble dater de la même époque ; il contient une traduction de Jérémie, Ezéchiel, et des petits prophètes¹. Le *Magré dardeqé*, glossaire hébreu-italien-arabe imprimé à Naples en 1488, a été traduit sur un original français. La comparaison de ce texte avec les autres cités, surtout les traductions des prières, indique que le traducteur n'a pas subi l'influence de son original au point de devenir infidèle à la tradition de son propre pays². Le *Magré dardeqé* a le désavantage de manquer de points-voyelles, de sorte que la transcription des mots qu'il renferme reste conjecturale jusqu'à un certain point, aussi longtemps qu'on ne peut les contrôler par d'autres sources.

De l'époque moderne nous avons un glossaire biblique incomplet du xv^e ou plus probablement du xvi^e siècle, qui semble avoir subi l'influence de la Vulgate³, des notes sur le commentaire biblique de Raschi qui datent d'avant 1525⁴, un rituel appelé *Tefillot latine* (Bologne, 1538; M. A. Back m'a signalé ce livre), un vocabulaire hébreu-allemand-italien qui s'appelle *Dibber tob*⁵, un glossaire biblique appelé *Sefer Tourgueman* de Yedidia de Rimini, daté de 1597⁶. Leon Modena a laissé une traduction manuscrite du Pentateuque⁷, de même

1. Cf. D. Camerini, *Une ancienne version italienne des prophètes*, *Rev. ét. j.*, LXXII (1921), 29-39. Je dois à l'obligeance de M. Camerini la communication de la plupart des renseignements que je donne sur ce texte. Cf. aussi S. Savini, *Un ignoto episodio della storia della diffusione della Bibbia in Italia*, *Aperusen*, I (Foligno, 1922), 247-263.

2. Sur le *Magré dardeqé* voir Neubauer, *Rev. ét. j.*, IX (1884), 152, n. 1, 316, et Schwab, *ibid.*, XVI (1888), XVIII (1889). Malgré des défauts très sérieux, l'étude de Schwab reste utile, surtout quand on peut la comparer avec l'édition originale du livre. Cf. aussi *Una lettera [à Moïse Schwab] del Comm. G. I. Ascoli, Vessillo israelitico XXXVIII* (1890), 144.

3. Ms. d'Oxford, Michael 312, Cat. de Neubauer, 2276.7.

4. Ms. de Cambridge, Add. 404, Cat. de Schiller-Szinessy, n° 43.

5. Imprimé à Cracovie, 1590. Ce livre rare se trouve dans la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, comme M. A. Freimann me l'a fait remarquer. Je dois également à M. Freimann la connaissance du *Safah berourah*, comme beaucoup d'autres renseignements.

6. Ms. d'Oxford, Reggio 15, Cat. de Neubauer, n° 1498.

7. Ms. d'Oxford, Mich. Add. 1a, Cat. de Neubauer 39. Le ms. a été terminé en 1590.